



ENTREPRISES

Groupe Atlantic mise sur le made in France

Le groupe vendéen a pris le virage de la thermodynamique. Il se positionne désormais sur le prometteur segment des pompes à chaleur au CO₂, avec une acquisition au Royaume-Uni.

Atlantic poursuit sa mutation. Le groupe vendéen, spécialiste du CVC (chauffage, ventilation, climatisation), a mis la main sur Clade Engineering System, une société britannique qui produit des pompes à chaleur à CO₂.

Ce segment prometteur de ce marché en pleine croissance remplace les gaz réfrigérants habituellement utilisés, au fort pouvoir à effet de serre, par du dioxyde de carbone. La participation est pour le moment minoritaire, mais il est prévu qu'Atlantic monte au capital dans les prochaines années pour acquérir 100 % de Clade.

L'impact de MaPrimeRenov'

L'opération symbolise à elle seule le virage pris par ce groupe fondé en 1968 et qui a dépassé l'an dernier les 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires. « Nous négocions actuellement le troisième grand tournant de notre histoire, explique Damien Carroz, membre du directoire de Groupe Atlantic. Le premier a eu lieu avec le premier choc pétrolier, quand les fondateurs ont orienté la société vers l'électrique. Le deuxième s'est produit au moment de la réglementation thermique 2012. Nous prenons désormais le virage de la thermodynamique. »

Ainsi, en quelques années, Groupe Atlantic est devenu le leader des pompes à chaleur (PAC) en France et le deuxième acteur en Europe. Elles représentent déjà 30 % de son chiffre d'affaires (contre 45 % pour l'électrique et 25 % pour le gaz), mais l'objectif est de passer les 50 %. Pour cela, le groupe a consacré la moitié de ses 170 millions d'euros d'investissements l'an dernier à la thermodynamique, que ce soit en production ou en R&D. Et il va continuer à le faire : rien qu'en France, où il a cinq usines, il prévoit d'investir 110 millions d'euros dans les trois prochaines années – et 300 millions au niveau européen.

Déjà très dynamique, le marché a connu une impulsion supplémentaire l'an dernier avec la guerre en Ukraine et la flambée des prix des énergies fossiles. De nombreux Français qui se chauffaient au fuel ou au gaz ont basculé vers les PAC, qui permettent de réaliser 40 à 50 % d'économies d'énergie. « Les retours sur investissement se font au bout de trois ou quatre ans, pour des produits qui durent au moins dix ans », assure Damien Carroz, qui salue les dispositifs d'aide en France, comme MaPrimeRenov'. « Pour les plus bas revenus, le reste à charge se situe entre 2.000 et 3.000 euros. Et dans 80 % des cas, MaPrimeRenov' a permis de convertir un client fuel en PAC. »

Relocalisation

S'il s'étend à l'international, Groupe Atlantic fait de la France une vraie priorité stratégique. L'Hexagone représente encore la moitié de son chiffre d'affaires et la société est engagée dans un processus de relocalisation. Sur les 31 sites industriels que le groupe possède, 15 se trouvent en France. « Nous sommes l'un des rares acteurs du secteur à produire des cartes électroniques en France, sur notre site de La Roche-sur-Yon (Vendée), affirme Damien Carroz. Nous voulons produire au plus près de la consommation pour réduire les délais et menons plusieurs projets de relocalisation, sur des composants essentiels. »

Groupe Atlantic va ainsi continuer de recruter en masse. En 2022, ce sont 1.500 personnes qui ont été embauchées, dont 1.000 en France. Le rythme devrait être similaire cette année. Avec plusieurs défis : l'embauche d'une centaine d'ingénieurs en thermo-dynamique, qui alimenteront notamment deux centres de R&D à Boz (Ain) et Billy-Berclau (Pas-de-Calais), et la formation d'installateurs. A l'international, outre le Royaume-Uni (25 % de son activité), il est aussi présent en Inde via une coentreprise, en Autriche ou encore en Turquie.

— N. Ra.



30 %

DU CHIFFRE D'AFFAIRES

La part des pompes à chaleur dans l'activité de Groupe Atlantic, contre 45 % pour l'électrique et 25 % pour le gaz. C'est le deuxième acteur européen du secteur.

